RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES ÉTRANGÈRES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

SPÉCIALITÉ : LGC

N° : ……

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par : Elaihar Mohamad Redha

Intitulé :

La fragmentation narrative comme reflet d'une mémoire éclatée dans « *Au vent mauvais* »de Kaouthar ADIMI.

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	**Grade**	**Qualité**	**Établissement**
Dre BERRABEH Affef	Dre	Président	Université Mohamed Boudiaf - M'sila
Dre TEBANI Ibtissam	Dre	Rapporteur	Université Mohamed Boudiaf - M'sila
Mme.KEFSI Nadia	Mme	Examinateur	Université Mohamed Boudiaf - M'sila

Année universitaire : 2025/2026

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES DEPDÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE

N° : ……

DOMAINE : LETTRES ET LANGUES ÉTRANGÈRES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

SPÉCIALITÉ : LGC

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : Elaihar Mohamad Redha

Intitulé :

La fragmentation narrative comme reflet d'une mémoire éclatée dans « *Au vent mauvais* »de Kaouthar ADIMI.

Année universitaire : 2025/2026

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail :

À mon défunt père.

À ma chère mère, source inépuisable d'amour, de tendresse et de sacrifices. Merci pour ton soutien, tes prières et ta confiance qui m'ont accompagné tout au long de mon parcours.

À mon épouse, pour sa patience, sa compréhension, son affection et son soutien constant dans les moments les plus difficiles comme dans les plus heureux.

À mes frères et mes sœurs, pour leur présence, leurs encouragements et les liens précieux qui nous unissent.

À tous mes enseignants, qui ont contribué à ma formation intellectuelle et humaine, et qui m'ont transmis le goût du savoir et de la persévérance.

À mon encadreur, ***Mme Tebani Ibtissam****, pour son accompagnement, sa disponibilité, ses conseils avisés et son soutien tout au long de la réalisation de ce mémoire. Qu'elle trouve ici l'expression de ma profonde gratitude et de mon respect.*

À tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à l'aboutissement de ce travail.

Je dédie ce mémoire avec reconnaissance, respect et affection.

Elaihar mohamad redha

REMERCIEMENTS

Avant tout, nous remercions Allah le Tout-Puissant de nous avoir accordé la santé, la volonté et la patience nécessaires pour mener ce travail à son terme.

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à notre encadreur, ***Madame Tebani Ibtissam****, pour son accompagnement précieux, sa disponibilité, ses orientations pertinentes et ses conseils éclairés tout au long de l'élaboration de ce mémoire. Sa rigueur scientifique et son soutien constant ont grandement contribué à l'aboutissement de cette recherche.*

Nos sincères remerciements s'adressent également à l'ensemble de nos enseignants qui ont assuré notre formation universitaire et qui nous ont transmis leurs connaissances, leur expérience et leur passion pour la recherche.

Nous adressons une pensée reconnaissante aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail et de lui consacrer leur temps et leur attention.

Nous exprimons enfin notre profonde reconnaissance à notre famille, en particulier à notre mère, à notre épouse, à nos frères et sœurs, pour leur soutien moral, leur patience, leurs encouragements et leur confiance indéfectible tout au long de notre parcours.

À toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire, nous adressons nos plus sincères remerciements.

Merci à tous.

Elaihar mohamad redha

TABLES DES MATIERES

Introduction générale ……. 1

CHAPITRE I : Kaouthar Adimi : parcours, écriture et ancrage mémoriel ……. 3

I.1. Biographie et parcours littéraire ……. 4

I.1.1. Origines, formation et trajectoire personnelle ……. 4

I.1.2. Entrée en littérature et reconnaissance ……. 5

I.1.3. Place dans la littérature algérienne d'expression française ……. 6

I.2. L'univers romanesque de l'auteure ……. 7

I.2.1. Thématiques majeures : mémoire, identité, histoire, exil ……. 7

I.2.2. L'Algérie comme espace narratif et symbolique ……. 8

I.2.3. Entre histoire collective et trajectoires individuelles ……. 9

I.3. Esthétique et singularité de l'écriture ……. 10

I.3.1. Style narratif et choix formels ……. 10

I.3.2. Hybridité des genres et polyphonie ……. 11

I.3.3. Rapport entre fiction et réalité historique ……. 12

CHAPITRE II : La fragmentation narrative : formes et manifestations ……. 14

II.1. Approche théorique de la fragmentation narrative ……. 15

II.1.1. Définition du concept ……. 15

II.1.2. Fragmentation et modernité romanesque……. 16

II.1.3. Apports de la narratologie (discontinuité, éclatement du récit) ……. 18

II.2. Les procédés de fragmentation dans le roman ……. 20

II.2.1. Discontinuité temporelle (anachronies, retours en arrière) ……. 20

II.2.2. Multiplicité des voix narratives ……. 21

II.2.3. Structure non linéaire et éclatement du récit ……. 22

II.2.4. Fragmentation typographique et formelle ……. 24

II.3. Effets produits par la fragmentation ……. 25

II.3.1. Désorientation du lecteur ……. 25

II.3.2. Rupture de la continuité narrative …….. **26**

II.3.3. Construction d'un sens pluriel ……..….. **27**

<u>CHAPITRE III</u> : Mémoire éclatée et enjeux de la fragmentation ……..…….. **30**

III.1. La mémoire comme matériau narratif …….....…….. **31**

III.1.1. Mémoire individuelle vs mémoire collective …….…….. **31**

III.1.2. Mémoire historique (colonisation, guerre, post-indépendance) …….…….. **32**

III.1.3. Mémoire traumatique et oubli ……....…….. **33**

III.2. Fragmentation et représentation de la mémoire …….…….…….. **34**

III.2.1. L'écriture fragmentée comme mimèsis de la mémoire ……..…….. **34**

III.2.2. Discontinuité et reconstruction du passé …….. **35**

III.2.3. Témoignage, silence et non-dit ……..…….. **37**

III.3. Enjeux identitaires et symboliques …….……...…….. **38**

III.3.1. Crise identitaire et éclatement du sujet …….…….. **38**

III.3.2. Rapport au passé et quête de sens ……..…….. **39**

III.3.3. La littérature comme espace de réparation ou de recomposition …….....…….. **40**

Conclusion générale …….……...…….. **43**

Bibliographie …….…….…...…….. **45**

Introduction générale

Introduction

Dans le paysage de la littérature contemporaine, la question de la mémoire occupe une place essentielle. Les écrivains modernes cherchent souvent à représenter les fractures du passé, les blessures individuelles et collectives ainsi que les traces laissées par l'histoire dans les consciences. Cette volonté de dire le passé ne se manifeste pas uniquement à travers les thèmes abordés, mais également à travers les formes d'écriture adoptées. Ainsi, plusieurs auteurs contemporains privilégient des récits éclatés, discontinus et fragmentés afin de traduire la complexité de la mémoire humaine. La fragmentation narrative devient alors un procédé esthétique et symbolique permettant d'exprimer les ruptures du temps, les traumatismes et les difficultés de reconstruction identitaire.

Dans la littérature algérienne d'expression française, cette problématique mémorielle occupe une place particulièrement importante. L'histoire de l'Algérie, marquée par la colonisation, la guerre de libération et les crises politiques et sociales, constitue une source majeure d'inspiration pour les écrivains contemporains. Ces derniers tentent de revisiter le passé afin de comprendre le présent et d'interroger les différentes formes de mémoire collective et individuelle. L'écriture romanesque devient ainsi un espace de témoignage, de transmission et parfois même de réparation symbolique. À travers des structures narratives souvent éclatées, les auteurs traduisent les tensions identitaires, les silences de l'histoire et les traces du traumatisme.

C'est dans cette perspective que s'inscrit le roman Au vent mauvais de Kaouthar Adimi. Cette œuvre se distingue par une écriture marquée par la discontinuité narrative, la multiplicité des voix et les ruptures temporelles. Le récit ne suit pas une progression linéaire classique ; il se construit à travers des fragments de souvenirs, des retours en arrière et des récits entrecroisés qui donnent au lecteur l'impression d'une mémoire dispersée. À travers cette esthétique fragmentaire, l'auteure semble représenter les difficultés de reconstruction du passé ainsi que les fractures qui traversent les personnages et, plus largement, la société algérienne.

Le choix de ce sujet s'explique par l'intérêt que nous portons aux rapports entre littérature, mémoire et narration dans le roman contemporain. L'étude de la fragmentation narrative permet non seulement d'analyser les procédés formels utilisés par l'écrivaine, mais également de comprendre comment la structure du récit participe à la construction du sens. Ce sujet présente également un intérêt scientifique dans la mesure où il met en relation l'analyse

narratologique et les enjeux mémoriels dans une œuvre représentative de la littérature algérienne contemporaine.

Notre réflexion s'articule autour de la problématique suivante : en quoi la fragmentation narrative reflète-t-elle une mémoire éclatée dans *Au vent mauvais* ? Cette question nous amène à examiner les différentes formes de fragmentation présentes dans le roman ainsi que leurs fonctions esthétiques, symboliques et mémorielles. Il s'agira notamment de comprendre comment l'éclatement du récit traduit les traumatismes du passé, les ruptures identitaires et la difficulté de construire une mémoire cohérente.

Afin de répondre à cette problématique, nous formulons plusieurs hypothèses. Nous supposons d'abord que la fragmentation narrative constitue une représentation formelle de la mémoire éclatée des personnages. Nous pensons également que les ruptures temporelles, la multiplicité des voix narratives et la structure discontinue du récit traduisent les tensions historiques et identitaires présentes dans l'œuvre. Enfin, nous estimons que l'écriture fragmentaire permet à l'auteure de reconstruire symboliquement un passé marqué par le silence, l'oubli et le traumatisme.

Pour mener cette recherche, nous adopterons une approche analytique fondée principalement sur la narratologie et l'analyse thématique. L'étude des procédés narratifs s'appuiera notamment sur les travaux de Gérard Genette concernant le temps du récit et les structures narratives, ainsi que sur les réflexions de Paul Ricœur autour des liens entre mémoire, récit et identité. Cette démarche nous permettra d'examiner à la fois les aspects formels et les dimensions symboliques du roman.

Notre travail se compose de trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous présenterons Kaouthar Adimi, son parcours littéraire ainsi que les principales caractéristiques de son univers romanesque. Le deuxième chapitre sera consacré à l'étude de la fragmentation narrative dans le roman, à travers ses différentes formes et manifestations. Enfin, le troisième chapitre analysera les relations entre fragmentation, mémoire éclatée et enjeux identitaires afin de montrer comment l'écriture fragmentaire devient le reflet d'une mémoire blessée et discontinue.

Chapitre I

Kaouthar Adimi : parcours, écriture et ancrage mémoriel

CHAPITRE I : KAOUTHAR ADIMI : PARCOURS, ECRITURE ET ANCRAGE MEMORIEL

La littérature algérienne contemporaine d'expression française occupe une place importante dans le champ littéraire francophone grâce à la richesse de ses thématiques et à la diversité de ses formes d'écriture. Marquée par les questions de mémoire, d'identité, d'histoire et d'exil, elle constitue un espace de réflexion sur les transformations sociales, culturelles et politiques de l'Algérie. Plusieurs écrivains contemporains s'inscrivent dans cette dynamique en proposant des œuvres qui interrogent le rapport au passé et les fractures de la mémoire collective. Parmi ces auteurs figure Kaouthar Adimi,[1] dont l'écriture se distingue par une attention particulière portée aux enjeux mémoriels et aux trajectoires individuelles.

À travers ses romans, l'auteure explore les relations entre histoire et fiction tout en mettant en scène des personnages confrontés à des crises identitaires et à des souvenirs fragmentés. Son œuvre s'inscrit dans une volonté de revisiter le passé algérien tout en donnant une voix aux expériences individuelles souvent marquées par le silence, l'absence ou l'exil. L'écriture de Kaouthar Adimi se caractérise également par une esthétique narrative singulière où la fragmentation du récit, la multiplicité des points de vue et les ruptures temporelles participent à la construction du sens.

Dans ce premier chapitre, nous nous intéresserons au parcours littéraire de l'auteure ainsi qu'aux principales caractéristiques de son univers romanesque. Nous commencerons par présenter sa biographie, sa formation et sa trajectoire personnelle avant d'évoquer son entrée dans le monde littéraire et la reconnaissance de son œuvre. Enfin, nous analyserons la place qu'elle occupe dans la littérature algérienne d'expression française contemporaine.

I.1. Biographie et parcours littéraire

I.1.1. Origines, formation et trajectoire personnelle

Kaouthar Adimi est une écrivaine algérienne née en 1986 à Alger. Elle grandit dans un environnement marqué par la présence des livres et de la culture, ce qui contribue très tôt à développer son intérêt pour la littérature et l'écriture. Son enfance se déroule dans un contexte

[1] **KAOUTHAR ADIMI,** *Nos richesses***, Paris, Seuil, 2017.**

particulier de l'histoire algérienne, notamment durant les années de violence qui ont profondément marqué la société. Cette réalité historique et sociale influence de manière indirecte sa sensibilité littéraire ainsi que les thématiques qu'elle abordera plus tard dans ses œuvres.

Après ses études en Algérie, elle poursuit une formation dans le domaine des lettres et de la création littéraire. Son parcours académique lui permet d'élargir sa réflexion sur la littérature francophone et sur les relations entre fiction, histoire et mémoire. Installée ensuite en France, elle développe une écriture qui oscille entre plusieurs espaces culturels et identitaires. Cette expérience entre deux rives nourrit une grande partie de son univers romanesque, notamment à travers les thèmes de l'exil, de l'appartenance et de la quête identitaire.[2]

L'expérience personnelle de l'auteure joue ainsi un rôle important dans son écriture. Ses romans témoignent d'un intérêt constant pour les trajectoires humaines, les souvenirs individuels et les blessures de l'histoire collective. À travers ses personnages, elle explore souvent le rapport complexe entre passé et présent, mémoire et oubli, silence et transmission. Cette dimension mémorielle constitue l'un des éléments centraux de son œuvre littéraire[3].

I.1.2. Entrée en littérature et reconnaissance

L'entrée de Kaouthar Adimi dans le monde littéraire se fait progressivement grâce à la publication de plusieurs œuvres qui attirent rapidement l'attention de la critique et des lecteurs. Son premier roman révèle déjà une écriture sensible et une volonté d'interroger les réalités sociales et historiques de l'Algérie contemporaine. Toutefois, c'est avec ses œuvres suivantes qu'elle acquiert une véritable reconnaissance dans le paysage littéraire francophone.

Parmi ses romans les plus connus figurent Des pierres dans ma poche, Nos richesses ainsi que Au vent mauvais. Dans ces œuvres, l'auteure développe une écriture qui mêle récit intime et mémoire collective tout en accordant une place importante à l'histoire de l'Algérie. Son roman *Nos richesses* connaît un grand succès critique et reçoit plusieurs distinctions littéraires[4], ce qui contribue à renforcer sa notoriété dans le champ littéraire contemporain.

---

[2] Najib Redouane, *Littérature maghrébine et littérature mondiale*, Paris, L'Harmattan, 2000.
[3] Paul Ricœur, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil, 2000.

[4] KAOUTHAR ADIMI, *Nos richesses***, Paris, Seuil, 2017.**

La reconnaissance de l'œuvre de Kaouthar Adimi repose notamment sur sa capacité à traiter des sujets historiques et mémoriels à travers une écriture accessible, poétique et profondément humaine. Ses romans mettent en lumière des personnages confrontés aux transformations de la société algérienne ainsi qu'aux conséquences du passé colonial et postcolonial. Grâce à cette approche, elle parvient à créer un dialogue entre mémoire individuelle et mémoire collective.

I.1.3. Place dans la littérature algérienne d'expression française

La littérature algérienne d'expression française occupe une place importante dans l'espace littéraire francophone depuis plusieurs décennies[5]. Des écrivains comme Kateb Yacine, Assia Djebar ou encore Rachid Boudjedra ont largement contribué à faire connaître cette littérature à travers des œuvres marquées par les questions de colonisation, d'identité et de mémoire. Dans cette continuité, une nouvelle génération d'écrivains contemporains cherche à renouveler les formes narratives tout en poursuivant la réflexion sur l'histoire et la société algériennes.

Kaouthar Adimi s'inscrit dans cette nouvelle génération d'auteurs qui accordent une place essentielle à la mémoire et aux trajectoires individuelles. Son écriture se distingue par une approche à la fois intime et historique où les récits personnels deviennent le reflet des transformations collectives. Elle participe ainsi au renouvellement du roman algérien contemporain grâce à une esthétique narrative fondée sur la fragmentation, la polyphonie et l'entrelacement des temporalités.[6]

L'auteure occupe également une place particulière dans la littérature algérienne contemporaine en raison de sa capacité à représenter les tensions identitaires et les fractures mémorielles de manière subtile et nuancée. Ses romans ne cherchent pas seulement à raconter une histoire ; ils interrogent aussi les mécanismes de la mémoire, les silences du passé et les difficultés de transmission. Cette dimension mémorielle confère à son œuvre une portée à la fois littéraire, historique et symbolique.

---

[5] Christiane Chaulet-Achour, *La littérature algérienne de langue française*, Paris, PUF, 2001.

[6] Gérard Genette, *Figures III*, Paris, Seuil, 1972.

Ainsi, le parcours et l'écriture de Kaouthar Adimi montrent comment la littérature peut devenir un espace privilégié pour explorer les blessures du passé et les interrogations identitaires du présent. Son œuvre s'inscrit pleinement dans les préoccupations de la littérature algérienne contemporaine, notamment à travers la représentation d'une mémoire fragmentée et la recherche d'un sens face aux ruptures de l'histoire.

I.2. L'univers romanesque de l'auteure

L'univers romanesque de Kaouthar Adimi se caractérise par une profonde réflexion sur la mémoire, l'histoire et l'identité. À travers ses œuvres, l'auteure construit un espace littéraire où les expériences individuelles se mêlent aux réalités historiques et sociales de l'Algérie. Ses romans donnent une place importante aux souvenirs, aux silences du passé ainsi qu'aux tensions identitaires qui traversent les personnages. L'écriture romanesque devient ainsi un moyen d'explorer les fractures de la société algérienne tout en mettant en lumière les trajectoires humaines marquées par l'exil, la perte ou la quête de sens.

L'originalité de son univers réside également dans sa capacité à associer l'intime et le collectif. Les personnages évoluent dans des contextes historiques précis qui influencent leurs choix, leurs relations et leur rapport au monde. L'histoire de l'Algérie apparaît alors non seulement comme un arrière-plan narratif, mais aussi comme une force qui façonne les consciences et les mémoires. À travers cette articulation entre le personnel et le collectif, Kaouthar Adimi propose une écriture profondément ancrée dans les réalités historiques et culturelles de son pays.

I.2.1. Thématiques majeures : mémoire, identité, histoire, exil

Les romans de Kaouthar Adimi abordent plusieurs thématiques majeures qui occupent une place essentielle dans la littérature algérienne contemporaine. Parmi celles-ci, la mémoire apparaît comme un élément central.[7] L'auteure s'intéresse particulièrement à la manière dont les individus se souviennent du passé et aux traces que l'histoire laisse dans les consciences. La mémoire n'est jamais présentée comme stable ou totalement cohérente ; elle apparaît au contraire fragmentée, sélective et parfois douloureuse. Les souvenirs surgissent souvent de manière discontinue à travers des retours en arrière, des silences ou des récits incomplets.

[7] Régine Robin, *Le Roman mémoriel*, Montréal, Le Préambule, 1989.

La question de l'identité constitue également une thématique fondamentale dans son œuvre. Les personnages de ses romans sont fréquemment confrontés à des crises identitaires liées à leur histoire personnelle ou au contexte social dans lequel ils évoluent. Ils cherchent à comprendre leur place entre passé et présent, tradition et modernité, enracinement et déplacement. Cette quête identitaire reflète les transformations de la société algérienne contemporaine ainsi que les tensions héritées de l'histoire coloniale et postcoloniale.

L'histoire occupe elle aussi une place importante dans l'univers romanesque de l'auteure. Kaouthar Adimi revisite plusieurs périodes marquantes de l'histoire algérienne afin d'interroger leurs conséquences sur les individus et sur la mémoire collective. À travers ses récits, elle évoque notamment les effets de la colonisation, les bouleversements politiques et les fractures sociales. Toutefois, son écriture ne se limite pas à une simple reconstitution historique ; elle cherche surtout à montrer comment les événements du passé continuent d'influencer les générations présentes.

Le thème de l'exil traverse également plusieurs de ses œuvres. Cet exil peut être géographique, culturel ou intérieur.[8] Certains personnages vivent entre plusieurs espaces et plusieurs appartenances, ce qui crée chez eux un sentiment de déracinement ou d'instabilité. L'exil devient alors le symbole d'une identité fragmentée et d'une difficulté à trouver sa place dans le monde. À travers cette thématique, l'auteure met en lumière les expériences de déplacement, de séparation et de nostalgie qui caractérisent de nombreuses trajectoires individuelles.

I.2.2. L'Algérie comme espace narratif et symbolique

Dans les romans de Kaouthar Adimi, l'Algérie occupe une place centrale en tant qu'espace narratif et symbolique. Le pays ne constitue pas uniquement un décor où se déroulent les événements ; il devient un véritable personnage porteur de mémoire, d'histoire et de significations culturelles. Les villes, les rues, les maisons et les lieux évoqués dans les récits sont chargés de souvenirs et participent à la construction de l'identité des personnages.

Alger apparaît souvent comme un espace emblématique dans son œuvre. La capitale algérienne est représentée à travers ses transformations historiques, ses contrastes sociaux et

---

[8] Abdelkébir Khatibi, *Maghreb pluriel*, Paris, Denoël, 1983.

ses traces du passé colonial. Les lieux urbains deviennent des espaces de mémoire où se croisent différentes temporalités[9]. À travers la description des quartiers, des bibliothèques ou des maisons familiales, l'auteure met en évidence les liens étroits entre espace et mémoire.

L'Algérie est également présentée comme un espace symbolique marqué par les fractures de l'histoire. Les tensions entre passé et présent, tradition et modernité, silence et transmission se reflètent dans les paysages et les lieux évoqués dans les romans. Les espaces narratifs traduisent souvent l'état intérieur des personnages ainsi que leurs conflits identitaires. Ainsi, les déplacements, les séparations ou les retours dans certains lieux deviennent des symboles de quête de soi et de reconstruction mémorielle.

En donnant une place importante à l'espace algérien, Kaouthar Adimi inscrit son œuvre dans une réflexion plus large sur l'appartenance, la mémoire collective et la relation au territoire. L'espace romanesque devient alors un moyen d'interroger les transformations de la société algérienne et les traces laissées par l'histoire dans les consciences individuelles et collectives.

I.2.3. Entre histoire collective et trajectoires individuelles

L'une des caractéristiques essentielles de l'écriture de Kaouthar ADIMI réside dans l'articulation entre histoire collective et trajectoires individuelles. Dans ses romans, les personnages évoluent dans des contextes historiques précis qui influencent profondément leurs expériences personnelles. Les récits individuels deviennent ainsi le reflet des bouleversements politiques, sociaux et culturels de l'Algérie contemporaine.

L'auteure montre comment les grandes transformations historiques affectent la vie quotidienne des individus. Les personnages portent souvent les traces des événements du passé à travers leurs souvenirs, leurs blessures ou leurs silences. Les traumatismes historiques ne sont pas seulement évoqués de manière collective ; ils apparaissent également dans les relations familiales, les parcours personnels et les conflits intérieurs des personnages.

Cette relation entre individuel et collectif permet à l'écrivaine de donner une dimension humaine à l'histoire. Plutôt que de présenter les événements historiques de manière abstraite, elle choisit de les montrer à travers les émotions, les expériences et les mémoires des

---

[9] Pierre Nora, *Les Lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, 1984.

personnages. Les récits personnels deviennent ainsi des moyens de comprendre les effets de l'histoire sur les individus et sur les générations successives.

Dans Au vent mauvais, cette articulation entre mémoire individuelle et mémoire collective apparaît de manière particulièrement significative. Les personnages sont confrontés à un passé fragmenté qui influence leur présent et leurs relations avec les autres. Les souvenirs surgissent par fragments, révélant progressivement les blessures enfouies et les tensions identitaires. À travers cette construction narrative, l'auteure montre que la mémoire individuelle ne peut être dissociée de l'histoire collective.

Ainsi, l'univers romanesque de Kaouthar Adimi repose sur une exploration constante des rapports entre mémoire, histoire et identité. Son écriture met en lumière les fractures du passé tout en donnant une voix aux expériences individuelles souvent marquées par le silence, l'exil ou la quête de sens. Grâce à cette approche, elle contribue au renouvellement de la littérature algérienne contemporaine et propose une réflexion profonde sur les liens entre narration et mémoire.

I.3. Esthétique et singularité de l'écriture

L'écriture de Kaouthar Adimi se distingue par une esthétique narrative singulière qui mêle simplicité apparente, profondeur symbolique et richesse formelle. À travers ses romans, l'auteure développe une écriture sensible où la narration devient un espace d'exploration de la mémoire, de l'histoire et des expériences humaines. Son style repose sur une articulation entre différentes temporalités, plusieurs voix narratives et des formes d'écriture variées qui contribuent à créer un récit dynamique et fragmenté.

L'originalité de son œuvre réside également dans sa capacité à associer fiction et réalité historique tout en donnant une place importante à la subjectivité des personnages. Les procédés narratifs qu'elle utilise permettent de représenter les ruptures du passé, les tensions identitaires ainsi que les difficultés liées à la transmission de la mémoire. Cette esthétique fragmentaire participe pleinement à la construction du sens dans ses romans et constitue l'un des éléments essentiels de sa singularité littéraire.

I.3.1. Style narratif et choix formels

Le style narratif de Kaouthar Adimi se caractérise par une écriture fluide, poétique et profondément évocatrice. L'auteure privilégie une narration qui mêle simplicité linguistique

et densité émotionnelle, ce qui permet de rendre accessibles des problématiques complexes liées à l'histoire, à la mémoire et à l'identité. Son écriture repose souvent sur des descriptions sensibles, des souvenirs fragmentés et des passages introspectifs qui traduisent l'état intérieur des personnages.

L'un des aspects les plus marquants de son style est l'utilisation d'une structure narrative discontinue. Les événements ne sont pas toujours racontés de manière chronologique ; le récit progresse à travers des retours en arrière, des ruptures temporelles et des fragments de mémoire. Cette construction narrative reflète la difficulté des personnages à reconstruire leur passé de manière cohérente. Le lecteur est ainsi amené à reconstituer progressivement le sens du récit à partir des différents fragments narratifs.

Dans Au vent mauvais, cette fragmentation narrative joue un rôle essentiel. Les souvenirs surgissent de façon discontinue et les temporalités se croisent constamment, créant un effet d'éclatement du récit. Ce choix formel permet de représenter une mémoire instable et fragmentée tout en traduisant les tensions psychologiques et historiques présentes dans l'œuvre.

L'auteure accorde également une grande importance au rythme narratif. Certains passages sont marqués par une écriture lente et contemplative qui laisse place à la réflexion et à l'émotion, tandis que d'autres sont plus rapides et fragmentés. Cette alternance contribue à renforcer la dimension sensible du récit et à maintenir l'attention du lecteur.

I.3.2. Hybridité des genres et polyphonie

L'écriture de Kaouthar Adimi se caractérise également par une hybridité des genres qui enrichit la structure de ses romans. Ses œuvres mêlent plusieurs formes d'écriture telles que le récit autobiographique, le témoignage, la chronique historique et parfois même des éléments documentaires. Cette diversité formelle permet à l'auteure de créer un espace narratif complexe où se croisent différentes voix et différentes perspectives.

L'hybridité générique contribue à brouiller les frontières entre fiction et réalité. Les romans de l'auteure intègrent souvent des références historiques, des documents ou des éléments inspirés du réel, ce qui donne au récit une forte dimension mémorielle et historique. Cette combinaison entre plusieurs formes narratives permet également de représenter la pluralité des expériences et des points de vue.

La polyphonie constitue un autre élément essentiel de son esthétique narrative. Les récits de Kaouthar Adimi donnent la parole à plusieurs personnages dont les voix se répondent, se complètent ou parfois se contredisent. Cette multiplicité des voix narratives permet de montrer que la mémoire et l'histoire ne peuvent être réduites à une seule vérité ou à une seule perspective.

À travers cette polyphonie, l'auteure met en évidence la diversité des expériences individuelles face aux événements historiques. Chaque personnage possède sa propre mémoire, son propre regard sur le passé et sa propre manière de raconter les événements. Cette pluralité narrative contribue à enrichir le récit tout en reflétant la complexité de la mémoire collective.

Les travaux de Mikhaïl Bakhtine permettent d'éclairer cette dimension polyphonique de l'œuvre. Selon lui, le roman constitue un espace où plusieurs voix et consciences coexistent sans qu'une seule domine totalement les autres.[10] Cette approche apparaît clairement dans les romans de Kaouthar Adimi, où les différentes voix narratives participent à la construction d'un sens multiple et ouvert.

I.3.3. Rapport entre fiction et réalité historique

L'une des caractéristiques majeures de l'écriture de Kaouthar Adimi réside dans le rapport étroit qu'elle établit entre fiction et réalité historique. Ses romans s'inspirent souvent de faits réels, de périodes historiques précises ou de transformations sociales ayant marqué l'Algérie contemporaine. Toutefois, l'auteure ne cherche pas à produire un simple récit historique ; elle utilise la fiction comme un moyen d'explorer les dimensions humaines et mémorielles de l'histoire.

Dans ses œuvres, les événements historiques apparaissent à travers les expériences personnelles des personnages. L'histoire collective est ainsi racontée à partir des trajectoires individuelles, des souvenirs et des émotions. Cette approche permet de donner une dimension sensible aux événements historiques et de montrer leurs conséquences sur les individus et sur les relations humaines.

---

[10] Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1978.

La fiction devient également un moyen de combler les silences de l'histoire officielle. À travers l'imagination romanesque, Kaouthar Adimi redonne une voix à certaines expériences oubliées ou marginalisées. Son écriture participe ainsi à un travail de mémoire qui cherche à préserver les traces du passé tout en interrogeant les mécanismes de l'oubli et de la transmission.

Dans Au vent mauvais, le rapport entre fiction et histoire se manifeste notamment à travers les souvenirs des personnages et les références implicites au contexte historique algérien. Les événements du passé influencent profondément les trajectoires individuelles et expliquent en partie les fractures identitaires ainsi que la fragmentation de la mémoire. Le récit romanesque devient alors un espace où se croisent mémoire intime et mémoire collective.

Ainsi, l'esthétique narrative de Kaouthar Adimi repose sur une écriture fragmentaire, polyphonique et profondément ancrée dans les réalités historiques. À travers ses choix formels, l'auteure parvient à représenter la complexité des expériences humaines et les tensions liées à la mémoire et à l'identité. Cette singularité stylistique contribue à faire de son œuvre une voix importante de la littérature algérienne contemporaine d'expression française.

Chapitre II

La fragmentation narrative : formes et manifestations

CHAPITRE II : LA FRAGMENTATION NARRATIVE : FORMES ET MANIFESTATIONS

II.1. Approche théorique de la fragmentation narrative

II.1.1. Définition du concept

La fragmentation narrative constitue une technique d'écriture fondée sur la discontinuité du récit et l'éclatement de la structure narrative traditionnelle. Contrairement au récit linéaire classique, organisé selon une progression chronologique stable, le récit fragmenté se construit à partir de segments narratifs dispersés, de ruptures temporelles, de voix multiples et de séquences parfois inachevées. Cette esthétique de l'éclatement remet en question l'unité du récit et reflète la complexité du réel moderne.

Le récit traditionnel repose généralement sur une organisation logique des événements. Dans le roman classique, les actions s'enchaînent de manière progressive et cohérente, permettant au lecteur de suivre facilement le déroulement de l'histoire ainsi que l'évolution des personnages. Cette continuité narrative garantit une certaine stabilité du sens et offre au lecteur des repères temporels et spatiaux précis. Cependant, avec l'évolution des formes littéraires modernes, de nombreux écrivains remettent en cause cette structure jugée trop rigide pour représenter les bouleversements du monde contemporain.

Selon Jean-Michel Adam, la fragmentation apparaît lorsque le texte rompt avec la continuité logique et temporelle afin de produire une narration discontinue et plurielle.[11] Cette forme narrative favorise une lecture active puisque le lecteur doit reconstruire lui-même les liens entre les fragments du récit.

Cette conception met en évidence le caractère dynamique de la fragmentation narrative. Le texte ne se présente plus comme une structure totalement fermée et organisée, mais comme un ensemble de fragments que le lecteur doit relier afin de produire du sens. Ainsi, la fragmentation transforme profondément le rapport entre le texte et son lecteur. La lecture devient une activité de recomposition dans laquelle le lecteur participe activement à l'organisation du récit.

---

[11] Jean-Michel Adam, *Le Texte narratif*, Paris, Armand Colin, 1994, p. 56.

La fragmentation narrative peut également se manifester par l'alternance des points de vue, l'insertion de souvenirs, de témoignages ou encore de récits secondaires. Elle devient ainsi un procédé esthétique permettant de représenter la mémoire, le traumatisme, l'exil ou les crises identitaires. Dans le roman contemporain, cette pratique narrative traduit souvent la difficulté de saisir le monde de manière stable et cohérente.

En effet, les sociétés contemporaines sont marquées par de nombreuses transformations historiques, culturelles et sociales qui influencent profondément l'écriture romanesque. Les guerres, les déplacements, les conflits identitaires ainsi que les bouleversements politiques contribuent à produire une vision fragmentée du réel. Les écrivains cherchent alors de nouvelles formes narratives capables de représenter cette instabilité du monde moderne.

De plus, le fragment ne doit pas être considéré comme un simple désordre textuel, mais comme une véritable stratégie d'écriture. Roland Barthes affirme que le fragment possède sa propre cohérence interne et participe à une nouvelle forme de signification littéraire.[12]Ainsi, la fragmentation devient un moyen de renouveler les formes romanesques et de transformer la relation entre le texte et le lecteur.

Cette idée montre que le fragment possède une valeur esthétique particulière. Même si le récit paraît éclaté, les différents fragments entretiennent souvent des relations implicites qui assurent une certaine cohérence interne au texte. La fragmentation ne signifie donc pas l'absence d'organisation ; elle correspond plutôt à une nouvelle manière de construire le récit à travers la dispersion et la pluralité.

Par ailleurs, la fragmentation narrative participe au renouvellement des pratiques littéraires contemporaines. Elle permet aux écrivains de rompre avec les modèles traditionnels du roman et d'explorer des formes d'écriture plus ouvertes et plus expérimentales. Cette évolution explique pourquoi le fragment occupe aujourd'hui une place importante dans la littérature moderne et contemporaine.

II.1.2. Fragmentation et modernité romanesque

La fragmentation narrative s'inscrit étroitement dans le développement de la modernité romanesque. À partir du XXe siècle, de nombreux écrivains remettent en cause les modèles

[12] Roland Barthes, *Le plaisir du texte*, Paris, Seuil, 1973, p. 78.

narratifs classiques hérités du réalisme et du roman traditionnel. Cette évolution accompagne les transformations historiques, sociales et philosophiques du monde moderne, marqué par les guerres, les crises identitaires et l'effondrement des certitudes.

Le roman moderne abandonne progressivement la linéarité narrative au profit d'une écriture éclatée qui traduit la complexité de l'expérience humaine. Les auteurs modernistes cherchent alors à représenter le chaos intérieur des personnages ainsi que la fragmentation de la conscience. Cette esthétique du discontinu apparaît notamment dans les œuvres qui privilégient le flux de conscience, les ruptures temporelles et les récits polyphoniques.

La modernité romanesque se caractérise également par une remise en question des formes fixes et des vérités absolues. Les écrivains contemporains ne cherchent plus seulement à raconter une histoire de manière ordonnée ; ils tentent aussi d'exprimer les contradictions, les incertitudes et les tensions qui traversent l'existence humaine. Le fragment devient alors une forme particulièrement adaptée à cette représentation du réel.

Pour Nathalie Sarraute, la modernité romanesque repose sur une remise en question des formes fixes du récit et sur l'exploration des mouvements intérieurs de la conscience.[13] Le fragment devient alors un outil privilégié pour exprimer l'instabilité du sujet moderne et la difficulté de construire une vérité unique.

Cette réflexion souligne le lien étroit entre fragmentation narrative et subjectivité moderne. Les personnages contemporains apparaissent souvent comme des êtres divisés, confrontés à des crises identitaires ou à des conflits intérieurs. La fragmentation du récit reflète ainsi la fragmentation de la conscience humaine.

Par ailleurs, la fragmentation narrative entretient un rapport étroit avec la mémoire. Les récits contemporains reproduisent souvent le fonctionnement discontinu du souvenir, caractérisé par des retours en arrière, des omissions et des associations libres. Paul Ricœur souligne que la mémoire humaine ne suit jamais une organisation parfaitement linéaire, mais procède par reconstructions successives.[14] Cette conception influence profondément les pratiques

---

[13] Nathalie Sarraute, *L'Ère du soupçon*, Paris, Gallimard, 1956, p. 24.

[14] Paul Ricœur, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil, 2000, p. 21.

narratives modernes et explique l'importance de la fragmentation dans le roman contemporain.

Le souvenir apparaît généralement sous une forme fragmentée et incomplète. Les personnages se rappellent certains événements de manière désordonnée, parfois à travers des images isolées ou des sensations dispersées. Le récit reproduit alors cette logique discontinue de la mémoire en multipliant les ruptures temporelles et les fragments narratifs.

De nombreux romans contemporains utilisent ainsi la fragmentation afin de représenter les traumatismes individuels ou collectifs. Les récits de guerre, d'exil ou de mémoire familiale privilégient souvent une narration éclatée qui traduit les difficultés du personnage à reconstruire son passé. La fragmentation devient alors un moyen de représenter la souffrance, l'absence ou encore la perte des repères.

Enfin, la modernité romanesque transforme profondément la place du lecteur. Face à un récit discontinu, le lecteur doit établir lui-même les relations entre les fragments du texte. La lecture devient une expérience active qui exige réflexion, interprétation et participation.

II.1.3. Les approches narratologiques de l'éclatement du récit

Les études narratologiques ont largement contribué à l'analyse des formes fragmentées du récit. Les théoriciens de la narration se sont intéressés aux mécanismes qui produisent l'éclatement narratif ainsi qu'aux effets générés sur la lecture et la construction du sens.

La narratologie permet d'étudier les différentes techniques utilisées par les écrivains pour désorganiser la structure traditionnelle du récit. Elle s'intéresse notamment à l'ordre des événements, à la gestion du temps narratif, à la multiplicité des voix ainsi qu'aux relations entre narration et lecture.

Gérard Genette montre que les manipulations temporelles, telles que les analepses et les prolepses, participent à la désorganisation de la chronologie narrative. Ces procédés créent une rupture dans l'ordre du récit et contribuent à la fragmentation de la narration.[15] L'éclatement temporel devient ainsi une caractéristique essentielle du récit contemporain.

---

[15] Gérard Genette, *Figures III*, Paris, Seuil, 1972, p. 82.

Cette désorganisation temporelle produit une lecture moins stable et plus complexe. Les événements ne sont plus présentés dans leur ordre chronologique habituel ; ils apparaissent sous forme de fragments dispersés que le lecteur doit réorganiser mentalement. Ainsi, le temps narratif devient un élément essentiel dans la construction de la fragmentation romanesque.

D'autres approches narratologiques mettent l'accent sur la multiplicité des voix narratives et sur la polyphonie textuelle. Le récit fragmenté donne souvent la parole à plusieurs narrateurs ou intègre différents types de discours, ce qui produit une structure éclatée et ouverte. Cette pluralité narrative permet de représenter la diversité des expériences humaines tout en refusant une vision unique de la réalité.

La fragmentation narrative peut également résulter de la juxtaposition de différents genres discursifs. Certains romans mêlent des lettres, des journaux intimes, des témoignages, des souvenirs ou encore des documents historiques. Cette hybridité contribue à brouiller les frontières narratives et à renforcer l'impression d'éclatement du récit.

Enfin, l'éclatement du récit transforme profondément le rôle du lecteur. Celui-ci ne reçoit plus une histoire organisée de manière stable, mais doit reconstruire lui-même la cohérence du texte à partir des fragments dispersés. Le lecteur devient alors un véritable participant dans la production du sens narratif. Cette interaction entre fragmentation et lecture constitue l'un des principaux enjeux esthétiques du roman contemporain.

Ainsi, les approches théoriques de la fragmentation narrative montrent que cette esthétique de l'éclatement constitue l'une des caractéristiques majeures du roman contemporain. À travers les ruptures temporelles, la pluralité des voix et la désorganisation du récit, les écrivains modernes cherchent à représenter une réalité complexe, instable et multiple.

La fragmentation narrative apparaît donc comme une réponse littéraire aux transformations profondes du monde moderne. Face à une réalité marquée par les crises politiques, les mutations sociales et les bouleversements identitaires, les écrivains ressentent le besoin de renouveler les formes traditionnelles du récit. Le fragment devient ainsi une manière de traduire les tensions, les incertitudes et les contradictions qui caractérisent l'existence contemporaine.

Par ailleurs, cette esthétique de l'éclatement permet également d'explorer de nouvelles relations entre le texte et le lecteur. Le récit fragmenté ne livre plus immédiatement un sens

unique et stable ; il propose au contraire une pluralité de parcours interprétatifs. Le lecteur doit relier les fragments, reconstruire les événements et participer activement à la production du sens. Cette participation transforme profondément l'expérience de lecture et confère au texte une dimension plus ouverte et interactive.

Enfin, les approches narratologiques montrent que la fragmentation ne constitue pas simplement une rupture avec les formes anciennes du roman. Elle représente également une nouvelle manière de concevoir l'écriture littéraire, fondée sur la pluralité, l'inachèvement et la mobilité du sens. Le roman contemporain devient alors un espace d'expérimentation où les frontières narratives se trouvent constamment remises en question.

II.2. Les procédés de fragmentation dans le roman

II.2.1. La discontinuité temporelle : anachronies et retours en arrière

La fragmentation narrative se manifeste principalement à travers la discontinuité temporelle du récit. Contrairement au modèle classique fondé sur une chronologie linéaire, le roman contemporain privilégie souvent les ruptures temporelles, les retours en arrière et les anticipations. Cette désorganisation du temps narratif participe à l'éclatement du récit et reflète la complexité de la mémoire ainsi que celle de la conscience humaine.

Dans le récit classique, les événements suivent généralement une progression continue qui permet au lecteur de comprendre facilement le déroulement de l'histoire. Cependant, le roman fragmenté rompt avec cette logique chronologique afin de produire une narration plus libre et plus proche du fonctionnement réel de la pensée humaine.

Les anachronies constituent l'un des procédés essentiels de cette fragmentation temporelle. Gérard Genette définit l'anachronie comme une discordance entre l'ordre des événements de l'histoire et leur présentation dans le récit.[16] Parmi ces anachronies, l'analepse — ou retour en arrière — permet de revenir sur des événements passés afin d'éclairer le présent narratif. À l'inverse, la prolepse anticipe des faits futurs et crée une rupture dans la continuité du récit.

Ces procédés permettent d'enrichir la narration tout en complexifiant la structure du récit. Les retours en arrière offrent des informations complémentaires sur les personnages ou sur

[16] Gérard Genette, *Figures III*, Paris, Seuil, 1972, p. 79.

certains événements passés, tandis que les anticipations créent des effets d'attente et de suspense.

Dans le roman fragmenté, ces procédés ne servent pas uniquement à enrichir la narration ; ils traduisent également le fonctionnement discontinu de la mémoire. Les souvenirs surgissent souvent de manière désordonnée, sans respecter la logique chronologique. Le récit devient alors le reflet d'une conscience fragmentée où le passé et le présent se mêlent constamment.

Cette représentation du temps reflète également les crises identitaires vécues par les personnages contemporains. Ceux-ci apparaissent souvent prisonniers de leur passé ou incapables de construire une continuité stable entre leurs souvenirs et leur présent.

Cette discontinuité temporelle produit également un effet particulier sur le lecteur. Celui-ci doit reconstruire l'ordre des événements à partir des fragments temporels dispersés dans le texte. La lecture devient ainsi un processus actif de recomposition narrative.

Le lecteur ne peut plus suivre passivement le déroulement du récit ; il doit identifier les ruptures temporelles, établir les relations entre les différentes séquences et reconstituer progressivement la chronologie de l'histoire. Cette participation active renforce la complexité et la richesse interprétative du texte fragmenté.

II.2.2. La multiplicité des voix narratives

Si la fragmentation narrative apparaît d'abord à travers les ruptures temporelles, elle se manifeste également par la diversité des voix présentes dans le récit. En effet, l'éclatement de la narration ne concerne pas uniquement l'organisation du temps, mais touche aussi la structure énonciative du texte. Le roman contemporain multiplie ainsi les points de vue afin de représenter la complexité du réel et la diversité des expériences humaines.

Un autre procédé majeur de la fragmentation romanesque réside dans la multiplicité des voix narratives. Le récit contemporain abandonne fréquemment la présence d'un narrateur unique au profit d'une pluralité de voix, de perspectives et de discours. Cette polyphonie narrative contribue à l'éclatement du récit tout en offrant une représentation plus complexe du réel.

Selon Mikhaïl Bakhtine, le roman polyphonique se caractérise par la coexistence de plusieurs consciences indépendantes au sein d'une même œuvre .[17] Chaque voix possède sa propre

[17] Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1978, p. 88.

vision du monde, ce qui empêche l'existence d'une vérité unique et stable. Le récit devient alors un espace de confrontation entre différentes subjectivités. [8: Mikhaïl Bakhtine, Esthétique

Cette diversité des voix narratives permet de représenter les contradictions du monde contemporain. Chaque personnage interprète les événements selon son propre regard, ses émotions et son expérience personnelle. Le récit apparaît alors comme un ensemble de perspectives multiples plutôt qu'une narration homogène et unifiée.

La fragmentation des voix narratives peut prendre plusieurs formes : alternance des narrateurs, insertion de lettres, de journaux intimes, de témoignages ou encore mélange entre discours narratif et discours intérieur. Ces procédés multiplient les points de vue et accentuent l'impression d'éclatement textuel.

Le discours intérieur occupe notamment une place importante dans les récits fragmentés. Il permet d'exprimer les pensées, les hésitations et les conflits psychologiques des personnages. Grâce à cette technique, le lecteur accède directement à la subjectivité des personnages et découvre leurs perceptions fragmentées du monde.

Par ailleurs, cette diversité des voix permet souvent de représenter les crises identitaires et sociales du monde contemporain. Les personnages expriment des expériences fragmentées, marquées par l'exil, la mémoire ou le traumatisme. Ainsi, la polyphonie narrative devient un moyen d'explorer la complexité de l'identité moderne.

Enfin, la multiplicité des voix narratives contribue à ouvrir le texte à différentes interprétations. Aucun narrateur ne possède une vérité absolue ; le lecteur doit confronter les différents discours afin de construire sa propre compréhension du récit.

II.2.3. La structure non linéaire : entre éclatement et recomposition du récit

La structure non linéaire constitue l'une des caractéristiques fondamentales du roman fragmenté. Le récit n'évolue plus selon une progression continue et ordonnée ; il se construit à partir de fragments dispersés que le lecteur doit relier afin de reconstruire la cohérence de l'histoire.

Cette organisation éclatée remet en question les modèles narratifs traditionnels fondés sur le début, le développement et la fin. Le texte fragmenté juxtapose souvent différentes séquences

narratives sans transition apparente, créant ainsi une impression de désordre ou d'inachèvement. Pourtant, cette fragmentation obéit généralement à une logique interne qui donne au récit une nouvelle forme de cohérence.

Dans les récits contemporains, les fragments narratifs sont souvent reliés par des associations thématiques, émotionnelles ou symboliques plutôt que par une continuité chronologique classique. Le lecteur doit donc établir lui-même les liens entre les différentes séquences du récit.

Roland Barthes considère que le texte moderne repose sur une pluralité de parcours de lecture et sur une ouverture du sens.[18] Le lecteur ne suit plus un chemin narratif unique ; il participe activement à la recomposition du récit à partir des fragments proposés par le texte.

Cette conception transforme profondément l'expérience de lecture. Le texte ne livre plus immédiatement une signification stable ; il propose au contraire plusieurs possibilités d'interprétation. Le lecteur devient alors un véritable acteur dans la construction du sens.

La structure non linéaire favorise également une représentation plus fidèle de l'expérience humaine contemporaine, souvent perçue comme discontinue et instable. Le récit fragmenté reflète ainsi la difficulté de construire une vision globale et cohérente du monde moderne.

Cette fragmentation structurelle peut aussi traduire l'état psychologique des personnages. Les ruptures narratives reflètent parfois leurs hésitations, leurs traumatismes ou encore leur incapacité à organiser leurs souvenirs de manière stable.

Enfin, malgré son apparente désorganisation, la structure fragmentée possède souvent une cohérence implicite. Les différents fragments du récit se répondent progressivement et construisent une unité plus subtile fondée sur les échos, les répétitions et les correspondances narratives.

Cette cohérence implicite repose souvent sur des motifs récurrents, des images symboliques ou des souvenirs qui reviennent à différents moments du récit. Même si les événements semblent dispersés, le texte établit progressivement des liens internes qui permettent au lecteur de reconstruire une certaine unité narrative.

---

[18] Roland Barthes, *S/Z*, Paris, Seuil, 1970, p. 15.

La structure non linéaire participe également à la représentation de la subjectivité moderne. Les personnages contemporains vivent souvent dans un rapport instable au temps et à la mémoire. Le récit éclaté traduit alors leurs hésitations, leurs traumatismes ou leurs difficultés à donner un sens cohérent à leur expérience.

Dans plusieurs romans contemporains, les fragments narratifs fonctionnent comme des traces dispersées d'une histoire difficile à reconstituer entièrement. Le lecteur avance ainsi à travers des éléments incomplets qui se complètent progressivement au fil de la lecture. Cette technique narrative crée un effet de recherche et d'investigation qui renforce l'implication du lecteur.

Par ailleurs, l'absence de linéarité permet aux écrivains de rompre avec les conventions du récit classique et d'introduire une plus grande liberté formelle. Le roman ne suit plus nécessairement un schéma fixe ; il devient un espace ouvert où différentes temporalités et différentes voix peuvent coexister.

Ainsi, la structure fragmentée ne doit pas être perçue comme une simple désorganisation du récit. Elle constitue une véritable stratégie esthétique qui vise à représenter la complexité du monde moderne tout en renouvelant les formes traditionnelles de la narration.

II.2.4. La fragmentation typographique et formelle

La fragmentation narrative ne concerne pas uniquement le contenu du récit ; elle touche également sa forme typographique et matérielle. De nombreux romans contemporains utilisent des procédés visuels et formels pour traduire l'éclatement du récit : blancs typographiques, phrases inachevées, paragraphes discontinus, changements de police ou encore insertion de documents divers.

Ces ruptures formelles créent un rythme particulier de lecture et participent à la désorientation du lecteur. Le texte apparaît alors comme un ensemble de fragments visuellement séparés, ce qui renforce l'impression d'éclatement narratif.

Selon Vincent Jouve, la forme matérielle du texte joue un rôle essentiel dans la construction du sens et dans la réception de l'œuvre par le lecteur.[19] La fragmentation typographique

[19] Vincent Jouve, *La Lecture*, Paris, Hachette, 1993, p. 41.

devient ainsi un procédé esthétique permettant de représenter les ruptures de la mémoire, du langage ou de l'identité.

Les blancs typographiques possèdent notamment une fonction symbolique importante. Ils traduisent souvent les silences, les absences ou les interruptions du discours. Ces espaces vides participent pleinement à la signification du texte fragmenté.

Par ailleurs, certains écrivains mêlent différents genres discursifs au sein d'un même roman : extraits de journaux, correspondances, archives, dialogues ou récits autobiographiques. Cette hybridité formelle contribue à brouiller les frontières génériques et accentue la fragmentation du texte.

Cette diversité des formes narratives permet également de multiplier les perspectives sur les événements racontés. Le texte devient un espace où différents discours coexistent et se confrontent.

Enfin, l'éclatement typographique et formel transforme profondément l'expérience de lecture. Le lecteur ne découvre plus un récit homogène et stable, mais un texte discontinu qui exige une participation active afin de reconstruire le sens global de l'œuvre. [20]

Ainsi, les procédés de fragmentation narrative montrent que l'éclatement du récit ne concerne pas seulement la structure temporelle ou les voix narratives, mais touche également la forme même du texte. À travers ces différentes techniques, les écrivains contemporains cherchent à représenter une réalité complexe, instable et plurielle.

II.3. Les effets de la fragmentation narrative

II.3.1. La désorientation du lecteur et la lecture fragmentée

La fragmentation narrative produit avant tout un effet de désorientation chez le lecteur. En rompant avec la structure linéaire traditionnelle, le récit fragmenté perturbe les repères temporels, spatiaux et narratifs habituels. Le lecteur se trouve alors confronté à une narration discontinue composée de fragments dispersés qu'il doit lui-même relier afin de reconstruire la cohérence de l'histoire.

[20] Umberto Eco, *Lector in fabula*, Paris, Grasset, 1985, p. 67.

Cette désorientation résulte notamment de la multiplicité des voix narratives, des ruptures chronologiques et des changements soudains de perspective. Le texte fragmenté exige ainsi une participation active du lecteur, qui ne peut plus adopter une posture passive face au récit. Selon Umberto Eco, l'œuvre moderne sollicite un « lecteur coopératif » capable de combler les blancs du texte et d'interpréter les éléments dispersés de la narration.[21]

Le lecteur doit alors effectuer un véritable travail d'interprétation. Il lui revient d'identifier les liens entre les fragments du récit, de comprendre les ruptures narratives et de reconstruire progressivement la cohérence du texte.

Par ailleurs, la lecture fragmentée modifie profondément le rapport du lecteur au texte. Le récit n'est plus perçu comme une totalité stable et ordonnée, mais comme un ensemble ouvert de significations possibles. Cette instabilité narrative peut provoquer un sentiment d'incertitude, mais elle constitue également une source de richesse interprétative.

La fragmentation transforme ainsi la lecture en une expérience intellectuelle plus complexe. Le lecteur devient actif dans la production du sens et participe à la recomposition du récit.

Ainsi, la fragmentation narrative transforme la lecture en une activité de recomposition où le lecteur devient un véritable acteur dans la construction du sens.

II.3.2. La rupture de la continuité narrative

L'un des principaux effets de la fragmentation narrative réside dans la rupture de la continuité du récit. Le roman fragmenté abandonne la progression logique et chronologique des événements pour privilégier une organisation discontinue fondée sur les ruptures, les ellipses et les transitions inachevées.

Cette discontinuité narrative remet en question les conventions du roman classique, fondé sur l'enchaînement cohérent des actions et sur l'unité du récit. Dans le texte fragmenté, les événements apparaissent souvent sous forme de séquences séparées, parfois sans lien apparent immédiat. Le récit progresse alors par juxtaposition plutôt que par continuité.

---

[21] Roland Barthes, *S/Z*, Paris, Seuil, 1970, p. 12.

La rupture de la continuité narrative reflète souvent les bouleversements du monde moderne. Les crises historiques, les conflits identitaires ou encore les traumatismes individuels rendent difficile la représentation d'une réalité stable et cohérente.

Roland Barthes affirme que le texte moderne se caractérise par une pluralité de parcours narratifs qui brisent l'idée d'une lecture unique et linéaire. [22] La fragmentation introduit ainsi une dynamique d'ouverture où le récit demeure volontairement incomplet ou éclaté.

Cette ouverture narrative permet de multiplier les interprétations possibles du texte. Le récit ne cherche plus à imposer une seule signification ; il laisse au lecteur une grande liberté dans la construction du sens.

De plus, cette rupture narrative reflète souvent les bouleversements du monde contemporain. Les crises historiques, les conflits identitaires ou encore les traumatismes individuels rendent difficile la représentation d'une réalité stable et cohérente. Le récit fragmenté devient alors le miroir d'un univers marqué par l'instabilité et la discontinuité.

Enfin, la rupture de la continuité narrative contribue à renouveler les formes romanesques en proposant de nouvelles manières de raconter et de percevoir le réel.

II.3.3. La fragmentation comme production d'un sens pluriel

La fragmentation narrative ne se limite pas à désorganiser le récit ; elle constitue également un moyen de produire une pluralité de sens. En multipliant les fragments, les voix et les perspectives, le texte ouvre différentes possibilités d'interprétation et refuse toute signification unique ou définitive.

Le récit fragmenté favorise ainsi une lecture polysémique où chaque fragment peut être interprété de plusieurs façons selon les relations établies par le lecteur. Cette ouverture du sens constitue l'une des caractéristiques majeures de la littérature contemporaine. Selon Julia Kristeva, le texte littéraire est un espace de croisements et de transformations où plusieurs significations coexistent simultanément.[23]

---

[22] Roland Barthes, *S/Z*, Paris, Seuil, 1970, p. 12.

[23] Julia Kristeva, *Séméiotikè*, Paris, Seuil, 1969, p. 145.

Cette pluralité du sens reflète la complexité de l'expérience humaine contemporaine. Les personnages, les souvenirs et les événements apparaissent comme des réalités multiples et mouvantes plutôt que comme des vérités fixes.

La fragmentation permet également de représenter les contradictions et les ambiguïtés du réel. Le texte ne propose plus une vision unique du monde, mais une diversité de regards et de perceptions.

Par ailleurs, cette pluralité du sens renforce la liberté interprétative du lecteur. Celui-ci doit établir des liens entre les fragments du récit et proposer sa propre construction du sens narratif. Le texte devient alors un espace d'interaction entre l'auteur, le récit et le lecteur.

Cette participation du lecteur constitue l'un des aspects essentiels du roman contemporain. La signification du texte n'est jamais totalement donnée ; elle se construit progressivement à travers l'acte de lecture.

Enfin, la fragmentation narrative participe à une esthétique moderne fondée sur l'ouverture, l'ambiguïté et l'inachèvement. Comme le souligne Jean Ricardou, le roman contemporain ne cherche plus à reproduire fidèlement la réalité, mais à produire un réseau complexe de significations à travers l'écriture elle-même.[24]Cette démarche fait de la fragmentation un procédé essentiel dans le renouvellement des formes romanesques contemporaines.

Ainsi, la fragmentation narrative apparaît comme une esthétique fondée sur la pluralité, l'ouverture et la participation active du lecteur. À travers l'éclatement du récit, les écrivains contemporains cherchent à représenter un monde complexe et mouvant où le sens demeure toujours multiple et inachevé.

Cette esthétique de la fragmentation témoigne également de l'évolution profonde du roman contemporain. Les écrivains ne cherchent plus uniquement à raconter une histoire selon une progression linéaire et stable ; ils tentent aussi de représenter les ruptures, les incertitudes et les contradictions qui traversent l'existence humaine. Le récit devient alors un espace d'expérimentation littéraire où les frontières entre les genres, les temporalités et les voix narratives sont constamment remises en question.

---

[24] Michel Butor, *Essais sur le roman*, Paris, Gallimard, 1964, p. 53.

La fragmentation permet également de renouveler le rapport entre la fiction et la réalité. En refusant une représentation totalement ordonnée du monde, le texte fragmenté reproduit davantage la complexité de l'expérience humaine. Les souvenirs apparaissent de manière discontinue, les identités demeurent instables et les événements sont perçus à travers des perspectives multiples.

Par ailleurs, cette écriture de l'éclatement favorise une plus grande liberté interprétative. Le lecteur n'est plus guidé par une narration entièrement explicite ; il doit construire lui-même les relations entre les fragments du récit. Cette ouverture du texte contribue à enrichir les possibilités de lecture et à multiplier les significations possibles.

Enfin, la fragmentation narrative constitue aujourd'hui l'un des procédés majeurs du renouvellement romanesque. À travers les ruptures temporelles, la pluralité des voix, les structures non linéaires et les expérimentations formelles, les écrivains contemporains proposent une nouvelle conception du récit fondée sur le mouvement, l'inachèvement et la diversité des points de vue. La fragmentation devient ainsi une véritable esthétique du roman moderne.

Chapitre III

Mémoire éclatée et enjeux de la fragmentation

CHAPITRE III : MEMOIRE ECLATEE ET ENJEUX DE LA FRAGMENTATION

III.1. La mémoire comme matériau narratif

Dans Au vent mauvais, la mémoire occupe une place centrale dans la construction narrative. Le récit ne suit pas une progression chronologique stable ; il se construit à travers des souvenirs, des retours en arrière et des fragments du passé qui ressurgissent progressivement. À travers cette écriture discontinue, Kaouther Adimi met en scène une mémoire éclatée où se mêlent histoire individuelle, mémoire collective et traumatismes historiques. Ainsi, la fragmentation narrative devient le reflet d'un passé difficile à reconstruire de manière cohérente.

III.1.1. Mémoire individuelle vs mémoire collective

Dans le roman, la mémoire individuelle des personnages dépasse le cadre intime pour rejoindre une mémoire collective liée à l'histoire de l'Algérie. Les souvenirs personnels sont constamment traversés par les transformations politiques et sociales du pays. À travers leurs expériences, les personnages incarnent une mémoire commune marquée par les bouleversements historiques.

Lors de la présentation de son roman, Saïd affirme *: **« Leurs trajectoires sont déterminées par les bouleversements que notre pays a connus ces dernières années »*** [25]. Cette déclaration montre que les destins individuels des personnages ne peuvent être séparés du contexte historique algérien. Le parcours personnel devient ainsi le reflet d'une mémoire collective façonnée par les mutations sociales et politiques du pays.

Cette mémoire collective apparaît également à travers l'expérience de l'exil et de la fuite. Lorsque Tarek et Leïla quittent leur village, le narrateur précise : ***« ils fuient […] et abandonnent leur maison et leurs rêves »*** [26]. Le départ des personnages dépasse ici la simple

[25] • Kaouther Adimi, *Au vent mauvais*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2022, p. 14.

[26] • Kaouther Adimi, *Au vent mauvais*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2022, p. 15.

expérience individuelle ; il symbolise une rupture collective avec un passé devenu douloureux et instable. La mémoire prend alors la forme d'un arrachement marqué par la perte et la nostalgie.

Par ailleurs, le roman insiste sur les liens humains qui unissent les personnages depuis l'enfance. L'image des deux enfants nourris par la même femme souligne la construction d'une mémoire commune : ***« deux bébés furent nourris au même sein »*** [27]. Cette scène symbolise une mémoire partagée fondée sur la solidarité et les liens affectifs. Ainsi, les souvenirs individuels participent à la constitution d'une mémoire collective profondément enracinée dans la communauté.

III.1.2. Mémoire historique (colonisation, guerre, post-indépendance)

Le roman accorde une place importante à la mémoire historique, notamment à travers les références à la colonisation française, à la guerre d'indépendance et à l'Algérie post-indépendante. Toutefois, ces événements ne sont jamais racontés de manière linéaire ou strictement historique ; ils apparaissent sous forme de fragments et de traces qui surgissent dans le récit.

Dès l'ouverture du roman, la mémoire coloniale apparaît à travers une image fortement symbolique *: **« ce sable contenait des traces des essais nucléaires effectués par la France moins de dix ans auparavant »*** [28]. Cette poussière rouge qui recouvre Alger représente les traces persistantes de la colonisation française. Le passé historique continue ainsi de hanter le présent des personnages.

Le roman évoque également la mémoire de la guerre d'indépendance à travers les figures héroïques représentées sur les murs de la ville *: **« les visages de Yacef Saâdi, de Hassiba Ben Bouali et d'autres héros de la guerre d'indépendance »***[29] . Cette présence des héros révolutionnaires dans l'espace urbain montre que la mémoire de la lutte anticoloniale reste profondément inscrite dans la conscience collective algérienne.

---

[27] • Kaouther Adimi, *Au vent mauvais*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2022, p. 22.

[28] • Kaouther Adimi, *Au vent mauvais*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2022, p. 11.

[29] • Kaouther Adimi, *Au vent mauvais*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2022, p. 12.

Par ailleurs, l'Algérie post-indépendante apparaît à travers des détails du quotidien révélateurs des transformations du pays. Le narrateur remarque par exemple que ***« l'ascenseur était en panne depuis le départ des Français en 1962 »*** [30]. Derrière cette remarque anodine se cache une allusion aux difficultés et aux bouleversements qui ont suivi l'indépendance. Le passé colonial continue donc d'influencer la réalité présente.

Enfin, la question linguistique révèle la violence culturelle de la colonisation. Lors d'une discussion au village, un personnage déclare *:* ***« que les Français interdisent notre langue »*** [31]. Cette citation montre que la langue arabe devient un symbole de résistance identitaire face à la domination coloniale. La mémoire historique se construit ainsi autour de la préservation de la culture et de l'identité nationale.

III.1.3. Mémoire traumatique et oubli

Dans le roman, la mémoire est également marquée par le traumatisme, le silence et l'oubli. Certains souvenirs apparaissent trop douloureux pour être exprimés directement, ce qui explique les nombreuses ellipses et ruptures narratives présentes dans le récit. L'écriture fragmentée devient alors le reflet d'une mémoire blessée.

Lorsque Tarek et Leïla quittent leur maison, le narrateur souligne qu'ils avancent ***« sans échanger une seule parole […] mais ils ont longuement parlé et tout a été dit »***[32] . Ce silence révèle le poids émotionnel du départ et l'impossibilité d'exprimer pleinement la douleur vécue. L'absence de parole devient ici plus significative que le discours lui-même.

Le traumatisme apparaît également à travers la volonté d'effacer certains lieux associés au passé. Ainsi, après avoir quitté son village, Leïla se promet de ne jamais revenir : ***« Elle tiendra parole pendant vingt ans »*** [33]. Cette longue absence traduit une tentative

---

[30] • Kaouther Adimi, *Au vent mauvais*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2022, p. 12.

[31] • Kaouther Adimi, *Au vent mauvais*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2022, p. 26.

[32] • Kaouther Adimi, *Au vent mauvais*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2022, p. 15.

[33] • Kaouther Adimi, *Au vent mauvais*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2022, p. 16.

d'éloignement face à une mémoire douloureuse. L'oubli apparaît alors comme un moyen de survivre au traumatisme.

De plus, le silence devient une caractéristique essentielle de certains personnages. À propos de Tarek, le narrateur affirme qu'***« il parlait peu, grandissait dans le silence de sa mère »***[34] . Ce silence transmis de génération en génération montre comment le traumatisme peut marquer durablement les individus et empêcher l'expression complète des émotions.

Enfin, certaines douleurs restent impossibles à expliquer clairement. Lorsque Tarek assiste au mariage de Leïla, le narrateur précise : ***« cela lui fit mal, sans qu'il sût précisément pourquoi »***[35] . Cette souffrance confuse révèle l'existence d'une mémoire affective enfouie que le personnage ne parvient pas à formuler. La fragmentation narrative traduit ainsi l'impossibilité de reconstruire totalement le passé et les émotions qui lui sont liées.

III.2. Fragmentation et représentation de la mémoire

III.2.1. L'écriture fragmentée comme mimèsis de la mémoire

Dans *Au vent mauvais*, Kaouther Adimi construit une écriture fragmentée qui reproduit le fonctionnement de la mémoire humaine. Le récit ne suit pas une chronologie stable ; il progresse à travers des souvenirs, des retours en arrière et des scènes dispersées qui apparaissent progressivement. Cette structure narrative traduit une mémoire éclatée où le passé surgit par fragments, souvent liés à des sensations, des lieux ou des émotions.

Dès l'ouverture du roman, la mémoire apparaît sous forme de traces matérielles du passé historique. Le narrateur évoque « une poussière rouge » qui recouvre Alger et précise que ***« ce sable contenait des traces des essais nucléaires effectués par la France moins de dix ans auparavant*** » [36]. Cette image symbolique montre que le passé colonial demeure présent sous forme de fragments invisibles mais persistants. La mémoire collective s'inscrit ainsi dans l'espace urbain et dans les objets du quotidien.

---

[34] • Kaouther Adimi, *Au vent mauvais*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2022, p. 23.

[35] Kaouther Adimi, *Au vent mauvais*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2022, p. 27.

[36] Kaouther Adimi, *Au vent mauvais*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2022, p. 11.

L'écriture fragmentée se manifeste également à travers les ruptures temporelles du récit. Le roman passe d'une époque à une autre sans transition brutale, mêlant souvenirs personnels et histoire nationale. Ainsi, le passage consacré à la photographie de Saïd constitue une véritable reconstruction mémorielle : ***« La photo est là, sur mon bureau »***[37]. À partir de cette image figée, le narrateur remonte progressivement vers le passé des personnages. La photographie devient alors un support de mémoire qui déclenche la narration.

Par ailleurs, certains souvenirs apparaissent de manière incomplète et indirecte. Lorsque Tarek et Leïla quittent leur maison, le narrateur souligne qu'ils avancent ***« sans échanger une seule parole […] mais ils ont longuement parlé et tout a été dit »***[38]. Cette absence de dialogue traduit l'impossibilité d'exprimer pleinement la souffrance vécue. Le silence devient ainsi une forme de mémoire implicite où les émotions demeurent enfouies.

La fragmentation narrative reflète également les traumatismes transmis d'une génération à l'autre. À propos de Tarek, le narrateur affirme qu'***« il parlait peu, grandissait dans le silence de sa mère »***[39]. Ce silence hérité montre que la mémoire ne se transmet pas uniquement par les paroles, mais aussi par les comportements et les non-dits. L'écriture discontinue du roman reproduit donc les mécanismes d'une mémoire blessée et fragmentaire.

Enfin, certaines émotions restent impossibles à expliquer clairement. Lorsque Tarek pense à Leïla après son mariage, le narrateur précise que ***« cela lui fit mal, sans qu'il sût précisément pourquoi »***[40]**.** Cette douleur confuse révèle les limites du langage face aux souvenirs affectifs. Ainsi, l'écriture éclatée de Kaouther Adimi traduit la difficulté de reconstruire totalement le passé et les émotions qui lui sont associées.

III.2.2. Discontinuité et reconstruction du passé

Dans *Au vent mauvais*, la discontinuité narrative joue un rôle essentiel dans la reconstruction du passé. Le roman ne présente jamais les événements selon un ordre chronologique stable ; le lecteur doit reconstituer progressivement l'histoire à partir de fragments de souvenirs et de scènes dispersées. Cette structure discontinue reflète la complexité de la mémoire individuelle et collective.

---

[37] [13] Ibid., p. 15.
[38] [14] Ibid., p. 15.
[39] [15] Ibid., p. 23.
[40] [16] Ibid., p. 27.

Le passé ressurgit souvent à travers des lieux ou des objets chargés de mémoire. Ainsi, le narrateur remarque que ***« l'ascenseur était en panne depuis le départ des Français en 1962*** »[41]. Derrière ce détail du quotidien apparaît une mémoire persistante de la colonisation française et des bouleversements qui ont suivi l'indépendance. Le passé continue donc d'habiter le présent sous forme de traces fragmentaires.

La mémoire historique se manifeste également dans l'espace urbain à travers les figures révolutionnaires représentées sur les murs d'Alger : ***« les visages de Yacef Saâdi, de Hassiba Ben Bouali et d'autres héros de la guerre d'indépendance*** »[42]. Ces figures du passé surgissent dans le présent et rappellent constamment l'histoire collective algérienne. Le récit mêle ainsi mémoire personnelle et mémoire nationale dans une structure narrative éclatée.

La discontinuité temporelle apparaît aussi dans les longues ellipses qui séparent certains événements. Après avoir quitté son village, Leïla ***« se fit la promesse de ne jamais remettre les pieds ici » et « tiendra parole pendant vingt ans*** »[43]. Cette rupture temporelle souligne l'éloignement progressif des personnages par rapport à leur passé. Le temps narratif devient discontinu, marqué par des absences et des silences.

De plus, certains souvenirs sont reconstruits à partir de détails fragmentaires. Le narrateur décrit minutieusement la photographie de Saïd : ***« ses mains sont posées sur la table*** »[44], tandis qu'***« au loin, il y a une ombre un peu floue*** »[45]. Cette description montre que la mémoire se construit à partir d'éléments partiels et parfois imprécis. Le passé n'est jamais totalement restitué ; il demeure incomplet et mouvant.

Enfin, la reconstruction du passé repose sur l'interprétation du lecteur lui-même. Kaouther Adimi ne livre pas une histoire linéaire et fermée ; elle laisse au contraire des zones d'ombre et des fragments dispersés que le lecteur doit relier. La fragmentation devient alors un procédé esthétique permettant de représenter une mémoire instable et difficile à saisir dans sa totalité.

[41] [17] Ibid., p. 12.
[42] [18] Ibid., p. 12.
[43] [19] Ibid., p. 16.
[44] [20] Ibid., p. 15.
[45] [21] Ibid., p. 15.

III.2.3. Témoignage, silence et non-dit

Dans *Au vent mauvais*, le témoignage des personnages est profondément marqué par le silence et le non-dit. Les expériences douloureuses liées à l'exil, à la séparation ou aux transformations historiques ne sont jamais racontées de manière totalement explicite. Le roman montre ainsi que certaines souffrances demeurent impossibles à exprimer pleinement à travers les mots.

Le silence occupe une place centrale dans les relations entre les personnages. Lorsque Tarek et Leïla quittent leur maison au petit matin, ils avancent ***« sans échanger une seule parole*** »[21]. Pourtant, le narrateur ajoute immédiatement que ***« tout a été dit*** »[46]. Cette contradiction apparente révèle que le silence peut parfois transmettre davantage d'émotions qu'un discours. Le non-dit devient ici une forme implicite de témoignage.

Par ailleurs, le silence est souvent lié au traumatisme. Tarek grandit dans un univers marqué par l'absence de parole puisque sa mère est muette. Le narrateur souligne qu'***« il parlait peu, grandissait dans le silence de sa mère*** ». Ce silence familial influence profondément la personnalité du personnage et montre comment certaines blessures se transmettent de manière indirecte d'une génération à l'autre.

Le roman insiste également sur les limites du langage face à la douleur intérieure. Après le mariage de Leïla, Tarek ressent une profonde souffrance : ***« cela lui fit mal, sans qu'il sût précisément pourquoi »[24].*** Cette incapacité à nommer clairement ses émotions traduit l'existence d'une mémoire affective enfouie. Le personnage éprouve une douleur qu'il ne parvient pas à expliquer rationnellement.

De plus, certains personnages préfèrent taire leurs blessures afin de survivre. Lorsque Leïla quitte définitivement son village, elle évite même de regarder une dernière fois les lieux de son enfance : ***« Leïla ne jeta aucun regard par la fenêtre »***. Ce refus du regard symbolise une tentative d'effacement du passé douloureux. Le silence devient alors une stratégie de protection face au traumatisme.

Enfin, Kaouther Adimi construit une esthétique du non-dit fondée sur les ellipses, les silences et les fragments narratifs. Le témoignage dans le roman reste toujours partiel et incomplet. L'auteure ne cherche pas à tout expliquer ; elle laisse au contraire des zones d'ombre qui obligent le lecteur à interpréter lui-même les émotions et les événements absents du récit.

[46] [22] Ibid., p. 15.

Cette écriture du silence traduit ainsi la complexité de la mémoire et l'impossibilité de restituer totalement le passé.

III.3. Enjeux identitaires et symboliques

III.3.1. Crise identitaire et éclatement du sujet

Dans *Au vent mauvais*, les personnages sont confrontés à une profonde crise identitaire liée aux bouleversements historiques, sociaux et personnels qu'ils traversent. L'identité apparaît instable, fragmentée et constamment menacée par les transformations du monde qui les entoure. À travers leurs parcours, Kaouther Adimi met en scène des individus en quête d'eux-mêmes dans une société marquée par les ruptures et les tensions.

Cette crise identitaire se manifeste d'abord à travers le déracinement des personnages. Lorsque Tarek et Leïla quittent leur village, le narrateur souligne qu'ils ***« abandonnent leur maison et leurs rêves »***[47]***.*** Le départ ne représente pas uniquement un déplacement géographique ; il symbolise également une rupture avec leur identité passée. En quittant leur espace d'origine, les personnages perdent une partie d'eux-mêmes.

L'éclatement du sujet apparaît également dans la différence entre les aspirations des personnages et la réalité sociale qui les entoure. Saïd, par exemple, cherche à construire une identité d'écrivain moderne et engagé. Lors de la présentation de son roman, il affirme : ***« C'est un roman sur l'Algérie d'aujourd'hui »***[48]***.*** À travers l'écriture, il tente de donner un sens aux transformations de son pays et à sa propre place dans la société algérienne contemporaine.

Cependant, cette quête identitaire reste marquée par les contradictions et les tensions culturelles. Le narrateur rappelle que le roman de Saïd est considéré comme ***« le tout premier roman algérien de langue arabe »***[49]***.*** Cette précision montre que la question linguistique occupe une place essentielle dans la construction identitaire des personnages. La langue devient un symbole de résistance culturelle face à l'héritage colonial.

Par ailleurs, Tarek apparaît comme un personnage profondément fragmenté intérieurement. Contrairement à Saïd qui ***« vivait dans le verbe*** »[50], Tarek demeure enfermé dans le silence et

[47] [23] Ibid., p. 14.
[48] [24] Ibid., p. 14.
[49] [25] Ibid., p. 23.
[50] [25] Ibid., p. 23.

la difficulté d'expression[2]. Son léger bégaiement et sa réserve traduisent un malaise identitaire profond. Le personnage peine à trouver sa place dans un monde en mutation.

Enfin, l'éclatement du sujet se manifeste dans les relations humaines elles-mêmes. L'amitié entre Tarek et Saïd, autrefois fusionnelle, finit progressivement par être fragilisée par les différences sociales et les chemins de vie opposés. Ainsi, Kaouther Adimi montre que les transformations historiques entraînent également une fragmentation des identités individuelles et collectives.

III.3.2. Rapport au passé et quête de sens

Dans *Au vent mauvais*, le rapport au passé occupe une place centrale dans la construction identitaire des personnages. Le passé n'apparaît jamais comme une réalité définitivement révolue ; il continue au contraire d'influencer le présent et de façonner les comportements, les choix et les émotions des individus.

Le roman montre d'abord que les personnages tentent constamment de préserver les traces du passé. La photographie de Saïd conservée dans ***« une mallette en carton »***[51] symbolise cette volonté de sauvegarder une mémoire menacée par le temps et l'exil. Cet objet devient un véritable lieu de mémoire autour duquel se reconstruisent les souvenirs des personnages.

La quête de sens passe également par le retour vers les origines. Le village d'El Zahra occupe une place symbolique importante dans le récit. Bien qu'il soit décrit comme un lieu isolé ***« qui n'avait rien à offrir »***[52]**,** il représente l'espace fondateur de l'identité des personnages. Les souvenirs de l'enfance, des montagnes et des jeux partagés constituent des repères essentiels dans leur mémoire.

De plus, le passé apparaît souvent idéalisé à travers les souvenirs d'enfance. Le narrateur évoque les moments où Tarek et Saïd exploraient ensemble les montagnes, ***« main dans la main »***[53]**.** Ces souvenirs traduisent une nostalgie d'un temps perdu marqué par l'innocence et la solidarité avant les ruptures de l'âge adulte.

---

[51] Ibid., p. 15.
[52] Ibid., p. 19.
[53] [28] Ibid., p. 23.

Cependant, le rapport au passé reste également douloureux. Certains personnages cherchent au contraire à fuir leurs souvenirs. Ainsi, lorsque Leïla quitte son village, elle refuse de regarder une dernière fois les lieux qu'elle abandonne[54]. Ce refus traduit une difficulté à affronter un passé devenu source de souffrance.

Enfin, la quête de sens se manifeste à travers la volonté de comprendre les transformations historiques de l'Algérie. Les personnages évoluent dans une société marquée par la colonisation, les interdictions linguistiques et les bouleversements politiques. Le passé collectif devient alors un élément essentiel dans la recherche d'identité et dans la compréhension du présent.

III.3.3. La littérature comme espace de réparation ou de recomposition

Dans *Au vent mauvais*, la littérature apparaît comme un espace privilégié de réparation symbolique et de recomposition identitaire. À travers l'écriture, les personnages tentent de préserver la mémoire du passé, de donner un sens aux traumatismes vécus et de reconstruire une identité fragilisée par l'histoire.

Le personnage de Saïd incarne particulièrement cette fonction réparatrice de la littérature. Dès le début du roman, il est présenté comme un écrivain reconnu dont le livre rencontre un important succès public. Lors de sa prise de parole à la librairie, il explique que son œuvre constitue « ***un hommage à toutes les femmes de ce pays*** »[55]. L'écriture devient ainsi un moyen de rendre visibles certaines expériences longtemps marginalisées ou réduites au silence.

La littérature permet également de préserver la mémoire collective. Le roman de Saïd rassemble des personnages « ***tous liés les uns aux autres*** »[56], dont les trajectoires reflètent les bouleversements historiques de l'Algérie. Par l'écriture, les expériences individuelles acquièrent une dimension collective et historique. Le récit devient alors un espace de transmission mémorielle.

Par ailleurs, l'écriture apparaît comme une manière de lutter contre l'effacement du passé. La photographie de Saïd soigneusement conservée dans la mallette symbolise cette volonté de

[54] Ibid., p. 16.
[55] Ibid., p. 14.

sauvegarder les traces du temps. À travers les livres, les images et les souvenirs, les personnages tentent de résister à l'oubli.

La littérature joue également un rôle dans la recomposition identitaire des personnages. Saïd cherche à construire une nouvelle représentation de la société algérienne à travers son œuvre. En écrivant « ***pour tout le monde*** »[57] il tente de créer un espace commun capable de réunir différentes expériences individuelles et collectives.

Enfin, Kaouther Adimi montre que la littérature permet de transformer les blessures du passé en récit partagé. Même si le traumatisme ne peut jamais être totalement effacé, l'écriture offre aux personnages la possibilité de réorganiser leurs souvenirs et de donner une cohérence à leur expérience. Ainsi, la littérature devient un espace symbolique où mémoire, identité et histoire peuvent être recomposées.

[57] Ibid p24

CONCLUSION GENERALE

Conclusion

La présente recherche, intitulée *La fragmentation narrative comme reflet d'une mémoire éclatée dans* Au vent mauvais de Kaouther Adimi, nous a permis d'examiner les liens étroits entre les choix esthétiques de l'écriture romanesque et les problématiques mémorielles qui traversent la littérature algérienne contemporaine. À travers une approche narratologique et thématique, nous avons tenté de démontrer que la fragmentation narrative ne constitue pas un simple procédé formel, mais qu'elle participe pleinement à la représentation d'une mémoire brisée, discontinue et marquée par les fractures de l'histoire individuelle et collective.

Notre réflexion s'est d'abord attachée, dans le premier chapitre, à situer l'œuvre dans le parcours littéraire et intellectuel de Kaouther Adimi. L'étude de son univers romanesque a révélé l'importance accordée aux questions de la mémoire, de l'identité, de l'histoire et du rapport au passé. Nous avons montré que l'auteure inscrit son écriture dans une dynamique de réappropriation mémorielle où l'Algérie devient à la fois espace narratif, lieu symbolique et territoire de tensions historiques. À travers son style singulier, mêlant polyphonie, hybridité générique et brouillage des frontières entre fiction et réalité, Kaouther Adimi construit une écriture profondément marquée par l'éclatement et la pluralité des voix.

Dans le deuxième chapitre, consacré à la fragmentation narrative, nous avons analysé les différentes formes que prend cette technique dans le roman. L'étude des anachronies, des retours en arrière, de la multiplicité des voix narratives et de la structure non linéaire a permis de mettre en évidence une rupture avec la narration traditionnelle continue. Cette discontinuité narrative produit un effet de désorientation chez le lecteur, mais elle ouvre également un espace interprétatif plus riche où le sens se construit progressivement à travers les fragments du récit. Ainsi, la fragmentation apparaît comme une esthétique de l'éclat et du morcellement qui traduit l'impossibilité de restituer le réel ou le passé de manière stable et homogène.

Le troisième chapitre a permis d'approfondir la relation entre fragmentation et mémoire éclatée. Nous avons démontré que la mémoire, dans le roman, fonctionne elle-même selon une logique discontinue : souvenirs fragmentaires, silences, oublis, traumatismes et retours du passé structurent la narration. La fragmentation devient alors une véritable mimèsis du

fonctionnement mémoriel. En représentant les failles de la mémoire individuelle et collective, l'auteure met en lumière les blessures héritées de l'histoire coloniale, de la guerre et des transformations sociales de l'Algérie contemporaine. Le récit fragmenté traduit également la crise identitaire des personnages, tiraillés entre passé et présent, entre mémoire intime et mémoire historique.

À travers cette étude, nos hypothèses de départ ont donc été confirmées. La fragmentation narrative dans *Au vent mauvais* ne relève pas uniquement d'un choix esthétique moderne ; elle constitue un mode de représentation adapté à une mémoire instable, éclatée et traumatique. Le morcellement du récit reflète directement le morcellement du souvenir et participe à la reconstruction d'un passé difficile à saisir dans son intégralité. En outre, cette écriture fragmentaire permet de donner voix aux silences, aux non-dits et aux expériences marginalisées, tout en impliquant activement le lecteur dans la reconstitution du sens.

Cette recherche nous a également permis de constater que la littérature contemporaine algérienne tend de plus en plus à privilégier des formes narratives éclatées afin de rendre compte de la complexité du réel et des traumatismes historiques. L'écriture de Kaouther Adimi s'inscrit ainsi dans une modernité romanesque où la fragmentation devient un outil de réflexion sur la mémoire, l'identité et la transmission.

Enfin, cette étude pourrait être prolongée par de nouvelles perspectives de recherche. Il serait intéressant d'élargir l'analyse à d'autres œuvres de Kaouther Adimi afin d'examiner l'évolution de son esthétique narrative et mémorielle. Une approche comparative avec d'autres écrivains algériens ou francophones contemporains permettrait également de mieux comprendre la place de la fragmentation dans les écritures postcoloniales et mémorielles actuelles. De même, l'étude des rapports entre mémoire, narration et traumatisme dans les littératures francophones ouvrirait des pistes de réflexion particulièrement fécondes pour approfondir les enjeux esthétiques et symboliques de l'écriture fragmentaire.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

1. Au vent mauvais, Kaouther Adimi, *Au vent mauvais*, Paris, Seuil, coll. « Fiction & Cie », 2022.
2. ADIMI, K. (2017), Nos richesses, Seuil, Paris.
3. Gérard Genette, *Figures III*, Paris, Seuil, 1972, p. 79.
4. Gérard Genette, *Figures III*, Paris, Seuil, 1972, p. 82.
5. Jean Ricardou, *Problèmes du Nouveau Roman*, Paris, Seuil, 1967, p. 98.
6. Jean-Michel Adam, *Le Texte narratif*, Paris, Armand Colin, 1994, p. 56.
7. Julia Kristeva, *Séméiotikè*, Paris, Seuil, 1969, p. 145.
8. Michel Butor, *Essais sur le roman*, Paris, Gallimard, 1964, p. 53.
9. Mikhaïl Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1978, p. 88.
10. Nathalie Sarraute, *L'Ère du soupçon*, Paris, Gallimard, 1956, p. 24.
11. Paul Ricœur, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil, 2000, p. 21.
12. Roland Barthes, *Le plaisir du texte*, Paris, Seuil, 1973, p. 78.
13. Roland Barthes, *S/Z*, Paris, Seuil, 1970, p. 12.
14. Roland Barthes, *S/Z*, Paris, Seuil, 1970, p. 15.
15. Umberto Eco, *Lector in fabula*, Paris, Grasset, 1985, p. 66.
16. Umberto Eco, *Lector in fabula*, Paris, Grasset, 1985, p. 67.
17. Vincent Jouve, *La Lecture*, Paris, Hachette, 1993, p. 41.

Résumé (Français)

Ce mémoire étudie la fragmentation narrative dans Au vent mauvais de Kaouther Adimi et son lien avec la mémoire éclatée. À travers une approche narratologique et thématique, l'étude analyse la discontinuité temporelle, la multiplicité des voix et la structure non linéaire du récit. Elle montre que la fragmentation narrative reflète les traumatismes historiques, les silences et la crise identitaire dans la littérature algérienne contemporaine.

Mots-clés : fragmentation narrative, mémoire éclatée, identité, littérature algérienne.

Abstract (English)

This dissertation examines narrative fragmentation in Au vent mauvais by Kaouther Adimi and its relation to fragmented memory. Using a narratological and thematic approach, the study analyzes temporal discontinuity, multiple narrative voices, and non-linear structure. It demonstrates that narrative fragmentation reflects historical trauma, silence, and identity crisis in contemporary Algerian literature.

Keywords: narrative fragmentation, fragmented memory, identity, Algerian literature.

(الملخص العربية)

تتناول هذه المذكرة دراسة التشظّي السردي في رواية Au vent mauvais للكاتبة كوثر عظيمي وعلاقته بالذاكرة المتشظية. وتعتمد الدراسة على مقاربة سردية وموضوعاتية لتحليل التقطّع الزمني، وتعدّد الأصوات السردية، والبنية غير الخطية. وتُظهر النتائج أنّ التشظّي السردي يعكس الصدمات التاريخية، والصمت، وأزمة الهوية في الأدب الجزائري المعاصر.

الكلمات المفتاحية : التشظّي السردي، الذاكرة المتشظية، الهوية، الأدب الجزائري.